

Chine

Yannick Jost

« Je suis originaire de Lingolsheim, à côté de Strasbourg, où j'ai toujours vécu. En janvier 2006, après plus de trois années dans une grande industrie alsacienne, on me propose un poste en Chine.

La mission sera d'assurer la formation, le suivi et l'assistance technique de notre client qui a acheté notre tramway. A ce moment là, je n'étais qu'un opérateur de montage/assemblage. Diplômé d'un BTS, je souhaitais naturellement évoluer au sein de cette entreprise et cette proposition était la meilleure opportunité pour pouvoir m'affirmer. Sans aucune hésitation, j'acceptais le poste.

Après plusieurs mois de formation à différents postes de l'usine et un petit séjour sur un site de maintenance, en mars 2007, je m'envole pour la Chine. Je découvre la ville de Tianjin, qui est peu connue chez nous car trop proche de Pékin. Seulement 120km, au sud-ouest, la séparent de la capitale chinoise. Tianjin est une agglomération de 14 millions d'habitants dont 9 millions rien qu'au centre ville.

Ma mission se déroule à 50km plus à l'est, dans une zone d'activité économique dépendant de Tianjin, appelée TEDA, pour Tianjin Economic and Development Area. Cette zone a été créée il y a environ 25 ans et s'étend

aujourd'hui sur près de 100km², incluant le port de Tianjin qui est un des plus importants du nord-est de la Chine. Depuis plusieurs années, de nombreux quartiers résidentiels continuent de se construire au sud de la zone, en bordure de la ville la plus proche, Tanggu, qui est un district de Tianjin.

Après plusieurs mois de formation à la maintenance et assistance technique auprès de notre client, mon travail consiste surtout à suivre l'évolution des rames et faire la passerelle entre notre client et notre SAV en France.

Agé de 24 ans à mon départ, je suis parti célibataire. Nous voilà en 2011 et je suis marié avec une chinoise depuis 2 ans et demi et père d'une petite fille de 20 mois.

Comme je le dis plus haut, Tianjin n'est pas très connue en Alsace car trop proche de Pékin. Je ne connaissais absolument pas cette ville et j'étais un peu inquiet de ce que j'allais bien pouvoir faire de mes week-end. A présent, j'ai quelques contacts pour jouer au foot et garder la forme. Pour les musées ou expositions, il est préférable de se rendre à Pékin qui n'est qu'à 1h de train.

L'avenir reste encore prometteur pour moi ici, j'espère donc rester plusieurs années.

Bien sûr, je pense à retourner en Alsace, pour que notre fille puisse voir plus régulièrement ses grands-parents, arrière grands-parents et tonton.

Vivre à l'étranger demande aussi de s'adapter au système administratif du pays d'accueil. En Chine, il y a très peu de facture à domicile. Voici plusieurs exemples du quotidien. Pour l'eau, le gaz et l'électricité, tout marche par carte qu'il faut aller recharger. Heureusement, il y a beaucoup de bureaux où les trois organismes sont regroupés pour le paiement. Autre point difficile au départ, c'est l'hôpital. Pas de médecin privé, sauf dentiste, tout se fait dans les hôpitaux publics ou privés. Tous les frais doivent être avancés et c'est la famille du patient qui se charge d'aller payer aux différents comptoirs et de récupérer les médicaments à la pharmacie centrale. L'expatriation n'est pas simple tous les jours, mais c'est une expérience incroyable. »

Yannick Jost

